

1939...À NOUVEAU

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Article écrit suite à la Conférence de Durban

Dans les années trente, beaucoup de bien pensants et d'hommes de lettres souscrivirent progressivement aux thèses antisémites. Que se passa-t-il ? La planète était alors envahie de publicités savamment orchestrées par les nazis, de films, de commentaires radiophoniques et journalistiques virulents, sans oublier la profusion de caricatures grossières. Ils avaient versé dans le panneau de la propagande !

En 2001 à Durban, on a été les témoins d'une orchestration systématique de messages anti-israéliens et antisémites lors de la Conférence mondiale sur le racisme et l'antisémitisme. Beaucoup de pays africains se sont ralliés à ces slogans. D'une part, l'alliance tacite qu'ils avaient eue avec des pays arabes ou islamiques reposait sur l'échange d'un soutien à la position anti-israélienne contre un soutien aux demandes de réparations faites aux puissances occidentales en regard de leur passé esclavagiste - quitte à ignorer l'esclavagisme arabe ou africain passé ou présent. De l'autre, la puissance de l'image des scènes du conflit au Moyen-Orient n'est pas sans provoquer des effets néfastes.

Mais comment expliquer la complaisance journalistique à critiquer systématiquement Israël pour la moindre de ses actions tout en fermant les yeux sur les atrocités commises par les Arabes ? Dans quel contexte ce débalancement se situe-t-il ?

L'Occident est l'héritier d'un passé judéo-chrétien où l'on a inculqué des siècles durant la notion de peuple déicide. Bien des choses ont été dites sur l'Holocauste, mais on a souvent passé sous silence la collaboration massive avec les Nazis de certains pays et populations d'Europe. L'auréole glorifiée de la Résistance recèle souvent la volonté d'ignorer la Collaboration. Rien de plus tranquillisant donc que de trouver des vices et

des défauts à Israël quitte à masquer certaines vérités et à déformer l'information. Six millions de fantômes hantent encore les consciences de l'Europe.

Sortis de plusieurs siècles de léthargie, bien des états arabes ont réalisé leur infériorité technologique face à l'Occident qui venait mettre à nu l'image qu'ils projetaient d'eux-mêmes, image qui devait être ancrée depuis les temps de la suprématie des Arabes au Moyen Âge. Un autre facteur tout aussi important s'est révélé à eux : la création d'un état indépendant par ceux-là même dont le statut juridique de non-musulmans en faisait des personnes qu'il fallait humilier. Les échecs répétés contre Israël sur le plan militaire, combinés à l'échec du boycott économique de l'État d'Israël - malgré la redoutable arme pétrolière des états arabes - et à l'épanouissement scientifique et économique de l'État d'Israël, sont considérés par les Arabes comme autant de soufflets. La glorification de la cause palestinienne dans tous ses excès sans y apporter une contribution humanitaire minimale et la complaisance des médias de l'Occident envers les abus des droits de la personne dans les pays arabes, ont donné naissance à une situation où tous les excès sont permis. Dans ces médias, l'on ferait plus cas de chiens chargés de dynamite pour déminer des terrains que d'enfants palestiniens endoctrinés pour être prêts à se suicider en assassinant des innocents !

Il n'y a plus de limites à la décence ! Entre ces deux attitudes de mauvaise foi, Israël se doit de survivre quitte, s'il le faut, à faire cavalier seul, tout comme le mentionne la prédiction de Balaam :

« Peuple isolé qui ne prendra pas en considération les nations. »